

II.8 - ENREGISTREMENT

La tension nécessaire à cet enregistrement est délivrée sur la sortie marquée "ENREGISTREUR". L'impédance d'entrée de l'enregistreur utilisé doit être supérieure à $100\text{ k}\Omega$ sous peine de fausser la valeur de la tension délivrée et les indications du galvanomètre, car le courant proportionnel à la puissance mesurée, passe dans une résistance de $1\text{ k}\Omega$. Ce courant varie de 0 à 1 mA ; la tension délivrée est positive. Les bornes de l'enregistreur doivent être isolées de la masse du châssis.

L'enregistrement peut également être réalisé par le branchement d'un enregistreur sur la sortie correspondante d'un voltmètre différentiel raccordé à la prise "ENREGISTREUR" du milliwattmètre.

II.9 - EXEMPLES D'UTILISATION

D'autres utilisations sont possibles, au nombre desquelles il convient de citer :

- La commande par le courant proportionnel à la puissance mesurée, d'un dispositif de régulation de cette même puissance par exemple, ou d'autres circuits pour la protection, la signalisation, le déclenchement, etc...
- La commande d'un dispositif permettant de mesurer le gain ou les pertes d'insertion en fonction de la fréquence notamment en établissant sur un enregistreur oscilloscopique, graphique ou autre la courbe de référence fournie par un générateur vobulé, relié directement à la sonde du milliwattmètre, puis en insérant entre le générateur et la sonde, le circuit à examiner. Ce dernier fournira une courbe dont la comparaison avec la courbe de référence, permettra de déterminer le gain ou les pertes d'insertion à la fréquence considérée.
- L'extension des mesures à des gammes de puissance supérieures à l'aide de coupleurs directifs et/ou d'atténuateurs étalonnés. Dans ce cas, il faut tenir compte des pertes d'insertion imputables aux organes additionnels.